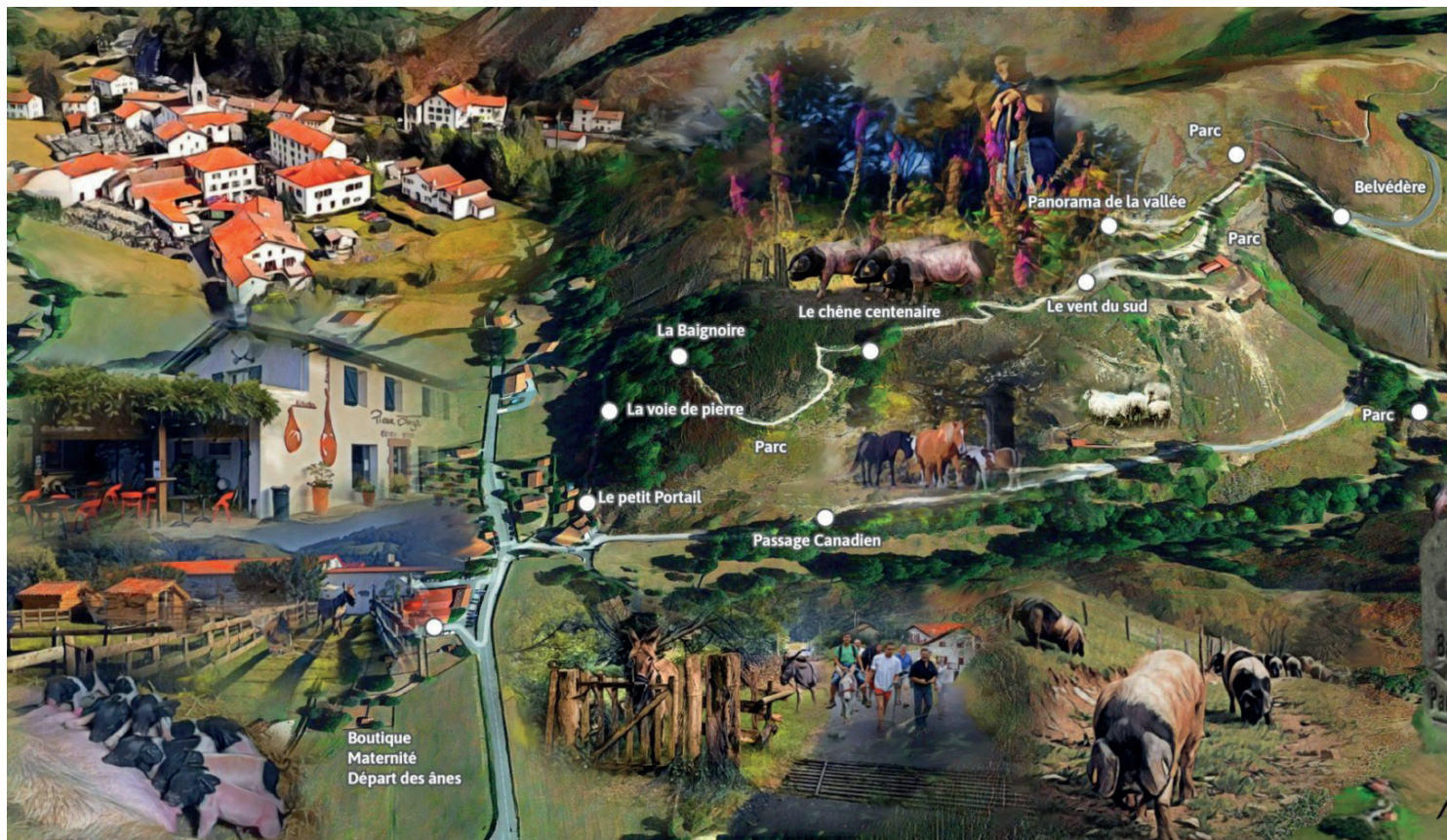


IBARREKO ATE IDEKIAK

N°3

Dimanche 16 octobre
Urriaren 16a, Igandea

15. ATE IDEKIAK



À notre plus grand regret, et surtout au sien, Ydan n'a pas pu mettre son talent de graphiste au service de notre petit journal. Il nous a cependant fait parvenir sa vision du "Parcours de Pierre". Merci...



Revêtus de leurs plus belles tenues, ils sont sérieux comme des Papes !

Diable, c'est qu'il ne s'agit point cette fois, et surtout en ces lieux, d'animer la Feria ou d'entraîner les joyeux drilles... En cette église paroissiale de Banca, dressant son clocher-porche juste à côté du fronton, c'est du sérieux, de l'authentique, de l'imposant ! Et pas question de fausses notes ou de "canards" quand on s'est vu confier la lourde tâche d'accompagner la messe. Qui plus est lorsque l'on sait qu'il y aura énormément de monde, en habits du dimanche, sous-préfet en tête ! Précédés par les jeunes makilaris, les grosses caisses, tambours et cymbales, trompettes, cors et clairons des cliques de la Vallée, rassemblées pour l'occasion, ont fait résonner les voûtes et trembler les galeries pour ces moments de méditation et de recueillement.

Zeremonia musketan ! Beren jauntzi ederrenekin ezarriak, Aita Saindua bezain seriosak ! Jesus, ez da egun leku huntan Feria batean bezala musika jotzea edo soldado alegeraia batzuen entrenatzea bezala... Bankako eliza hunen barnean, ezkila eta eliza sartzea, frontoiaren ondo ondoan daudela, egiazko momentu seriosa, xarmegarria, orroitgarria ! Ez huste izan "pettoak" egiten ahal direla, meza behar delarik segitu. Dena dela, izigarriko mundua dela eta, igandetan beztiturik, suprefeta aintzin ainzinean jarririk ! Makilariek aintzindurik, Baleako Kliken kutxa haundiak, danborrak, zinbaloak, tronpetak, kortak eta turutak egarretaturik, Eliza airatu dute, jendea bildurik, otoitzean ari zela.

À PEINE DEBOUT, ET C'EST DÉJÀ LA COURSE !



La mugertar **Amaya Larronde** et le landais **Philippe Bordenave**, deux habitués de la "chose" n'ont pas chômé... Un tout petit peu plus de 2 heures pour le second et moins de trois quart d'heure de plus pour la première afin de parcourir la bonne vingtaine de kilomètres, en montagne s'il vous plaît, avec deux sommets à la clef et un dénivelé avoisinant les 1.300 mètres !

Une très belle performance qui n'a point dû leurs laisser beaucoup de temps pour admirer le paysage, caresser les cochons ou contempler l'oiseau bleu qui commence à franchir le col. Côté organisateur, on est content de cette nouvelle édition du Kintoa Kurri. 147 coureurs, dont 27 dames ou demoiselles, auxquels sont venus s'ajouter des randonneurs et des enfants.

ILS ONT DIT...

Bernadette en est toute émue de "ce voyage dans le temps" ! Vingt années durant, elle a dirigé la boutique de Pierre Oteiza à Capbreton. "C'était le tout début. J'y ai donné tout mon cœur. J'en garde de merveilleux souvenirs". **Jean-Paul**, son mari, a créé le premier site Internet de Pierre. "On l'avait appelé **Victor**. Il partageait notre chambre"...

Pendant que **Josteta**, ce chœur d'hommes d'Ustaritz, chantait l'amitié sur fond de Vallée ensoleillée, **Patrick** au bar, versait dans sa poêle toute chaude l'ultime louche de ses " 12 litres de la pâte à crêpes d'amatxi " !

Jean-Guy Loustau est confiant.

L'ancien sommelier d'Alain Dutournier et heureux patron du Basco revenu, comme le chantait du Bellay, sur sa terre natale, estime que 2022, année du retour des Portes Ouvertes, devrait être un "bon millésime" pour l'Irouléguy. "Il y a eu des parties gelées et grêlées et il y aura donc nettement moins de volume. Mais l'arrière saison est plaisante".

À côté de lui, verre de Txakoli à la main, **Jean-Philippe Viaud** confirme. La maison de cet ancien journaliste, chroniqueur et réalisateur, passionné par le théâtre, jouxte aujourd'hui le vignoble !

Patrick Foubert est vétérinaire à Amandis, presque la banlieue de Rennes. "J'ai découvert Pierre au Salon de l'Agriculture, il y a plus de 20 ans. Depuis, une véritable amitié est née et il y a eu surtout le retour du cochon basque. On vient régulièrement se ressourcer". Laurence, son épouse, conseillère en formation, ajoute : "Dans cette vallée, c'est un peu la folie. Il y a la gourmandise des produits, des paysages et surtout des gens, avec ce superbe accueil". Pour son anniversaire, Patrick lui a fait une surprise : Pierre et Rose sont venus assurer le buffet !

Euskal xerria Kintoaren sektorearen lehendakaria eta **Bankako auzapeza**, **Michel Oçafraïn** uros da : "Lehenbiziko aldia da stand delako bat badugula Kintoa presentatzeko, ongi etorri on batekin. Importanta zen guretzat emaita ikustera sektore bat garapen betean, nahi duena bere dinamika eta kolektibo lana segitu." Gaur egun, 75 hazle aktibatzen dira euskal xerria Kintoa inguruan, harro bere AOP-a lortua izanik.

Président de la **Filière du Porc Basque Kintoa** et maire de **Banca**, **Michel Oçafraïn** est content : "C'est la première fois que nous avons un stand pour présenter le Kintoa, avec un très bon accueil. Cela nous semblait important pour donner à voir une filière en plein développement, qui entend amplifier sa dynamique et son travail collectif". Aujourd'hui, 75 éleveurs s'activent autour de ce porc basque Kintoa, fier d'avoir décroché son AOP (Appellation d'origine protégée).



SUR LES TABLES DE LA VALLÉE

Tout pourrait commencer par un verre d'Iroulégu, un jus de pomme du village, un cola basque ou un simple sirop "made in Aldudes", servi par **Maika**, avec quelques friandises, sur le grand comptoir de bois du **Bar Alfaro**. Après l'indispensable et toujours aussi gourmand arrêt dans la maison **Oteiza**, on poursuivrait au **C'Vall**, chez **Valérie et Christian**, du côté d'**Urepel**, avec les truitelles des rivières. On redescendrait aux **Aldudes** pour un petit saut dans la **ferme auberge Auzkia**, histoire de déguster l'axoa de Nelia et Peio, ou chez sa voisine **Menta**, à seule fin de savourer la parillada mitonnée par **Hélène** avec les porcs basques élevés par **Beñat**. On ne saurait bien sûr oublier le **Saint Sylvestre** ou l'**Erreguina**, déjà salués comme il se doit (voir notre édition de vendredi).

Ibarreko mahainen gainean...

Dena has liteke Irulegiko arno baso batekin, herriko sagar jusarekin, euskolarekin edo « made en Aldudes » ziropa batekin **Maikak** xerbitsatua, goxoki batzuekin, **Alfaro** ostatuko egurrezko barraren gainean. Gero, ezinbestekoa beti hain gormanta, Oteiza Etxean gelditu, Urepelen gaindi segitzeko **C'Vall** ostatuan **Valérie eta Christianen** etxean, ibaiko amuarrairekin. Berriz, jautsiko ginatete Aldudera jauzi ttipi baten egitera **Auzkia** baserri ostatura, Neliaren eta Peioren axoa jastatzeko edo **Menta** ostatuan gozatzeko parrilladarekin, **Helenak** prestatua euskal xerriarekin, **Beñatek** haziak. Bixtandena ahantzi gabe **Saint Sylvestre** ostatua eta **Erreguina** ostatua, deia agurtuak behar den bezala (ostiraleko edizioan).

LES PLUS BEAUX MOLLETS...

Hier aux Aldudes, sous une tempête de ciel bleu et un soleil d'été, le village artisan est plein à craquer de passants cessant leur déambulation pédestre pour s'adonner aux plaisirs de la visite d'expositions en tous genres : des vieux outils agricoles, des sculptures d'animaux de bois ou des cartes postales des temps anciens, ce noir et blanc d'autrefois, qui soudain attire notre attention. **Cinq silhouettes féminines !**

Au Pays Basque. Vers 1910. Bien avant l'élection de Miss France et beaucoup plus chaste, un concours de mollets, plus ou moins jeunes, plus ou moins galbés, plus ou moins musclés... On ne voit pas le visage des compétitrices ? Ça leur fait une belle jambe !



CHIENS DE BERGER

Tout le long des Pyrénées, on se passionne pour les concours que se livrent les chiens de bergers. Au sifflement ou à la voix, voire simplement au geste, les fidèles compagnons qui guidaient la transhumance, retrouvaient les animaux égarés et protégeaient les troupeaux, se doivent de diriger, très vite et sans aucune hésitation, les brebis, en répondant parfaitement aux directives de leur cher maître. Sorte de complicité, faite de confiance et de respect mutuel ! Sur les hauteurs d'Esnazu, la foule était nombreuse, admirative et enthousiaste. Et le frais petit vent du Sud, si bénéfique pour sécher les jambons, n'a aucunement contrarié les quatre équipes. **Ximixt**, le dynamique compagnon de **Roger Jauretche** (Saint-Étienne-de-Baïgorry) l'a emporté !

OLHABERRI, LES MINES DE BANCA

Nous nous sommes bousculés ce week-end à Banca pour visiter le **Centre d'interprétation des mines de Banca** et son nouveau sentier. Il y a eu une cinquantaine de visiteurs en ce week-end des portes ouvertes. Les visiteurs viennent pour l'essentiel de la Vallée pour une visite d'environ deux heures, avec début au centre d'interprétation, puis sillonnage dans le village et passage dans la forêt avec saut de la rivière. Son et lumière dans la mine pour mettre en avant et montrer le travail du cuivre des miniers d'autrefois. Ceux d'ici découvrent leur patrimoine.



MAKILARI

Sous les applaudissements chaleureux, les jeunes y sont allés de bon cœur pour faire tourner le makila autour de leurs doigts, pour le passer d'une main à l'autre, parfois même dans le dos et pour l'envoyer vers le ciel en tourbillonnant !

JEUNES ESPOIRS

Leurs lointains ancêtres s'affrontant au Jeu de pomme en auraient été enchantés ! Au mur à gauche de Banca les minipoussins, nos "futurs espoirs", se sont rencontrés ! Julien et Ekain l'ont emporté par 30 à 22 sur Julien et Xalbat.



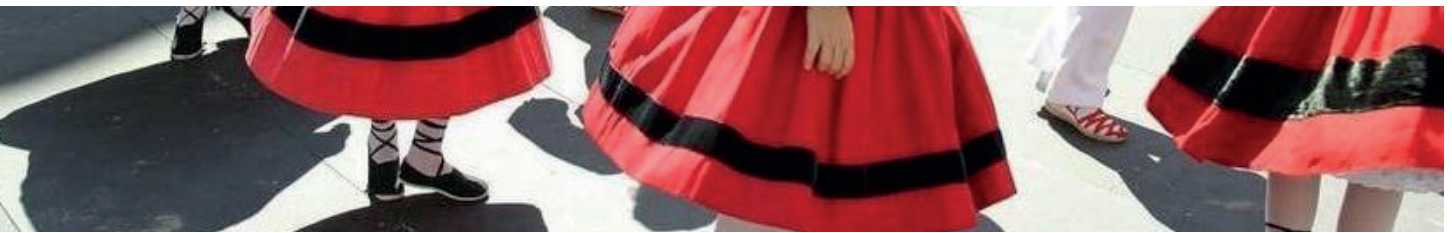
ENTRE LES TROUS DE LA TARTINE

Un petit sourire apparaissait sur les lèvres d'un vieux berger de la Vallée chaque fois qu'il voyait la **confiture** s'inviter sur le fromage ! Et d'évoquer ces temps où "c'était soit l'un, soit l'autre, sauf exceptionnellement pour Noël !" Aujourd'hui c'est devenu la tradition, de préférence avec les cerises noires, le coing, voire la gelée de piment d'Espelette... Ce matin Dame Confiture a été mise à l'honneur. Pour un petit **concours** "à la bonne franquette" et nos palais ont adoré...

FIN D'APRÈS-MIDI CULTURELLE À UREPEL

Arratsalde kulturala Urepelen

Dantza jauzien ondotik, Larrazkeneko Loreak irrieginariz eta txalotan ari zela jendea, Panxo Hirigaraien azken kreaioarekin. Baserritar munduan sortua Baxe Nafarroan, Euskara bere hizkuntza, universitateko lehen mailan deskribitu zuen. Egungo egunean, plazer haundia hartzen du euskaraz aritzea denetaz irri eginez ari dela, salbu "euskaren egoeraz". "Domingo Ibarbururen testamendua" = le testament de Domingo Ibarburu, Bere antzerki berriak kondatzen ditu, ainitz umorekin, ontasun anitz zuen jabe horren testamentuaren atsegabeak. Bere garbiketa egilearen eta zerbitzariaren ganat, arreba eta bere anaia guzien ganat, bat galdua zuela duela aspaldi, ... Norendako izanen ote dira horren ontasunak ?



Juste après les danses traditionnelles, dantza jauziak en tête, le groupe de théâtre "**Larrazkeneko Loreak**" a déclenché sourires et applaudissements en interprétant la dernière création de **Pantxo Hirigaray**. Né dans le monde paysan au cœur de la Basse-Navarre, c'est lors de sa première année universitaire que cet animateur et journaliste a découvert sa langue basque. Aujourd'hui, il s'en régale et il se rit de tout, exception faite de "la situation de l'euskara". "**Domingo Ibarbururen testamendua**", sa nouvelle pièce conte, avec beaucoup d'humour, les déboires autour du testament d'un grand propriétaire. Entre sa femme de ménage et son valet, sa sœur et tous ses frères, dont celui disparu depuis longtemps, à qui donc reviendra-t-il ?

Joyeusement concoctée chez l'ami Pierre par Hélène, Maitena et Jacques, avec l'aide de Christelle, Catherine, Frantxo, Michael, François, Jacques et Christophe, cette petite publication accompagne les Portes Ouvertes. Il serait impardonnable d'omettre celles et ceux qui ont collecté la juste information, traqué la faute, traduit, photographié, imprimé et plié, alimenté les points de diffusion et nous éviter de mourir de soif ! Merci. Milesker deneri.

Merci aussi à Burographic pour la photocopieuse.